57 et 59RUE SPARKS

FEUILLETON

ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE"GABORIAU

En ce moment la colère de Norbert et elle était des plus violeutes ne s'adressait qu'à l'auteur de cette

vile lettre anonyme.

Il ne pouvait pas crore à une trahison de la duchesse: il ne l'aimat pas, il la haïssait même; mais il l'estimait.

— Ma femme, se disait-il, est une homètre femme, et c'est quelque fille de service qui pense se venger insi d'une réprimande.
Cependant il se remit à relire cette lettre odieuse; il lui sembiait que ce méchant style n'était pas nature mas laborieusement cherché.
Pus il découvrit des dissonnan-

La partie relative aux indications ne ressemblait en rien au res-

lusion à l'absence des domestiques.

It fit appeler Jean.

— Est-il vrai, lui demanda-t-il, que l'hôtel soit seul aujourd'hui?

— It le sera du moins ce soir et une partie de la nuit.

— Et pourquo!

[Monsieur le duc nuit.

— Et pourquo!

[Monsieur le duc nuit.

— Et pourquo!

[Monsieur le duc autil bien le cœur de rire!... fit-il d'un ton de repreche.

Estin l... dans trois heures je serai dans le cabaret que voici, a serai dans le

on...

— C'est juste:

Cependant si la duchesse a be soin de quelque chose?

— Madame, a été assez bonne genoux, lui rendit la main, il partit miver comme un trait. soin de qu'elle ne voulait priver personne du bal i que du moment où le concierge de l'hôte et sa femme restaient, cela suffisait...

— C'est bien!...

Après les premières minutes d'emportement, Norbert affectait un grand calme et la sérinité raileuse d'un homm: mis hors de soi par unelchose qu'il reconnait ensuite nen valoir pas la peine.

Mais cette attitude le minait. Le doute avait travav-reé son esprit, douloureux comme un de ces campes aiguês qui tont à coup sillon nent tes churs.

Et on ne discute ni ne raisonne le supçon:
Il est ou il n'est pas.

— Pourquoi, se disait Norbert forit, s'exaltait et se montait.

Et l'imagnation de Norbert, surexitée delà par les émotions de la retue de signait toute sa vitesse.

Cependant, lorsqu'il arriva aux premières maisons du faubourg, ses débances de paysan s'eveille retoin lui faisait!

Si cette lettre lui avait été adresses devoirs, mais tous les maris trompés croient à la vertu et à refroite.

Pourguoi ne profiterait-il pas de l'alloure pendant deux heures; puis ...— Madame, a été assez bonne pour dire qu'elle ne voulait priver personne du bal_sque du moment où le concierge de l'hôte et sa fem-me restaient, cela suffisait... — C'est bien!...

doute avait travav-rsé son esprit, douloureux comme un de ces cam-pes algués qui to it à coup sillon nent les churs. Et on ne discute ni ne raisoane

b'e qui m'adresse cette infâme dé-nonciation, si j'acceptais ce rôle d'espion qu'elle me propose. Il s'arrêta, il venait de s'aperce-voir que tous ses gens l'observaient avec une ardente cursoité. — Alle z done à vos occupa-tions !... leur cria t-il d'un ton terri-ble, éteignez les lanternes ferm z les fenètres. Son parti, alors était décidement pris.

ris. Il tira sa montre, il était huit

neures.

— Je n'ai que le temps de courir
à Paris, pén'a-t-il .

Il gagna en hâte la maison, et appela Jean:

pela Jean:
Avec cette homme, dévoué corps et âme à la maison de Champdoce et cere plus qu'à lui Norbert, dissi muler était inutile.

— Jean, lui dit-il d'une voix brève il faut que j'aille à Paris, ce soir à l'instant i

à l'instant ! Le bonhomme hocha tristemen la tête A cause de cet lettre ? fit-i

respectueusemeut.

— Ou.!

— On aura écrit des infamis sur madame la duchesse.

Noi bert eut un geste presque menaçant.

— Comment sais tu cela?

Hélas ;... il n'était que trop aisé de le deviner, et après les questions que m'a adressées monsieur le duc, le doute n'était plus possible.

— Alors, vt., mes habits et qu'an attelle ...

— Alors, v.t, mes habits et qu'on attelle ... La voiture m'aitendra devant la porte du cercle et j'irai, moi

Jan osa interrompre son mai

re. — Cela ne peut être ainsi, pro-Cela ne peut être ainsi, pro-nonçat îl. Les gens doivent avoir eu le mê-me sour çon que moi. Dieuţsait ce qu'ils diraient, s'ils voya ent monsi sieur s'éloigner. Si monsieur persiste, il doit se rendre à Paris, et en revenir sans que personne s'en doute; pour les gens, il n'aura pas quitté Mai-sons.

Peut - être as-tu raison, mais omment s'y prendre? — Je me charge de faire sortir ecrêtement un des chevaux de la

petite écurie.

Justement Romulus, qui est un de nos meilleurs coureurs s'y trou-

côté du pont où monsieur viendra nous rejoindre. J'attendrai ensuite le retour de monsieur le duc dans quelque caba

ret.
— Soit, mais fais vite, alors, mes — Soit, mais as a vie, alors, mes minutes sont complees.

Jean sortit rapitement, et Norbert l'entendit, dans l'escaner, crier à un domestique:
— Qu'on apprête quelques mets froids, monsieur le duc soupe-

Norbert, lui, entra dans sa cham bre à coucher pour passer un par-dessus et des bottes, et en même temps il glissa dans sa poche un revolver dont il avait renouvelé les

nisou de la duchesse: il ne l'ai-t pas, il la haï-sait même; mais estimait.

- Ma femme, se disait-il, est une nêtre femme, et c'est quelque de service qui pense se venger la certitude de n' voir pas été

vu. La nuit était noire : il tombait une petite pluie fine , dense, glacia-le, qui épaissi-sait encore les ténè-bres, et qui avait détrem_té les che-

Le vieux domestique était déjà au

rendez-vous avec le cheval, Norbert n'eut qu'à monter en selle. — On ne m'a pas aperçu , fit

ne ressemblatt en fien au fostet.

La deinière phrase:
«Ne faites pas de bruit pour si peu de chose,» avait une intention railleuse marquée.
— Est ce bien celle qui a tenu la plume, se demandàit-il, qui a pensé cette phrase?

Une autre chose l'intriguait: l'allusion à l'absence des domestiques.

— On ne m'a pas aperçu , it Jean.
— Moi non plus.
— Alors tout va bien.
Je vais rentrer et faire le service comme si monseur le duc était dans sa chambre et soupait.

Mêne, je mangerai, pour qu'on devine pas la supercherie.
— Bon appétit, vieux Jean !... Le vieillard poussa un profond soupir.

l'honnètetè de leur femme, cela va de soi.
Pourquoi ne profiterait-il pas de l'avis, d'où il vient?
Pourquoi n'irait-il pas se cacher; là où on cisait?
Nen, pensait-il ensuite, non, je ne descendrar pas à cet exces de basses se.

Je serals aussi vii que la misère.

Ils guetteraient certainement le résultat; ils le laisseraient se morfondre pendant deux heures; puis tout à coup, ils apparaitraient, ravis de les surprendre duns la situation la plus ridicule.
Que d'éclais de rire, ensuite, quel les gerges chaudes l...
Vous êtés jaioux, duc?
Il croyant les entendre.

Gette crainte le rendit pru

dent.

Au ligu de travorser Paris, il sui
vit au grand trot les boulevards extérieurs et longea les quais jusqu'à
l'esplanade des lovalides,
Arrivé là ,une difficulté se présenta qu'il n'avait pas prévue non plus
que Jean.

Que faire de son cheval?
Les houtique des

Que faire de son cheval ?

Les boutique des marchands de vins étaient encore ouvertes, il pouvait entrer chez l'un d'eux . il y

volonté.

Mais la supposition d'une plais interie absurde et int admise, ofétaite ce pas donner l'éveil aux mystificateurs? Il se demandait si mieux ne valait pas attacher Romulus à un arbre, quand, de l'autre côté de la chaus

sée, il vit passer un sold it qui sans doute regagnait sa caserne. Il poussa son cheval vers lui en

l'appelant.

Vous plairait-il, mon ami, lui dit il de me rendre un grand service, et de gagner ving; francs du mên.

Coup ?

— Tout de même, s'il ne faut rien

-Tout de même, s'il ne faut rien faire contre le service.

Il s'agirait simplement de tenir mon chevai et de le faire march r pour qu'il ne , renne pas froid, peudant que j'irai à deux pas d'ici rendre une visite...

Oh i si c'est ainsi, p'ed à terre! j'en suis, j ai la permission de la nuit.

nuit.
Norbert descendit, et, après être
bien convenu avec le soldat de l'en
droit où il le retrouverait, il s'éloigna rapidement.
Pour plus de sûreté, redoutant

Pour plus de sûreté, redoutant toujours une mystification, il remon ta l'esplanade des Invalides, suiv.t la rue de Babylone et enfin gagua ar ne Barbet-de Jony, où donnat la porte des jardins de l'hôtel de Chumpdoce.

Presque en face se trouvait une porte cochére,
Norbert se blottit dans un des angles et attendit.

gles et attendit.
Il était alors dix heures moins

cinq minutes. Ce n'est pas sans précautions préd-lables que Norbert avait choisi cette cachette. Par deux fois il avait exploré d'un bout à l'autre la rue Barbet-le-Jony qui est fort courte, et s'était assure qu'elle était absolument déser-

La supposition d'une mystification trouvait ainsi à peu près éca

Restait à s'assurer si la dénoncia-

tion était calomnieuse. I déc da dans son esprit qu'il

Il décida dans son esprit qu'il attendrait josqu'à minut, et que si à cette heure personne n'et ut venu, il reconnairait l'innocence de la duchesse et se returerait.

De son poste, Norbert d'istinguait la petite porte de tes jardins, et, par une éclaircie, il découvrait une partie de l'immense façade de son hôte!

Trois fenêtres seulement, au pre-mier étage, étaient écfairées d'une lueur pâle, chétive, mystérieu-

Ces trois fenêtres' il les reconnais

Ces trois fenètres' il les reconnais sait bien c'étaient celles de la chambie à coucher de la duchesse.

Que faisait-elle à cette heure?
Etle était seule, comme tous les soir, et sans doute, assise au coin du feu, elle pleurait.

— Et ce serait là, pensait-il, une femme qui attend son amant l...

Non, ce n'est pas possible et si je reste ict plus longtemps, je perds toute estime de moi-même.

Pourtant, il restait.
Insensible ment, il en était venu à

Insensible ment, il en était venu à réfléchir sur sa conduite enverssa

femme. Que n'avait elle pas à lui repro-

cher?

Il l'avait épousée malgrè lui, la haïssait en adorant une autre, et il lui avait que trop laisse voir l'état de son coeur.

Dès le lendemain de son mariage il l'avait abandonnée.

Et si, depuis quelques mois, il lui accordait quelques semblants d'affection, elle les devait, la malheureuse, au caprice de l'autre, qui

heureuse, au caprice de l'autre, qui lui donnait cela comme une aumô-Qu'un homme entrât maintenant

chez lui, qu'avait-il à dire?

La loi lui réservait toujours ses
droits; sa conscience ne lui en accordait certainement aucun.
Il se tenait a ors serré contre le nur, immobile commo la pierre meme; il s'engourdissait, il lui s'em-blait que sa vie et sa pensée se fi-geate.i. D'ipuis combien de temps était-il

Depu's une heure ou depuis dix?

Il l'ignoratt absolument. It vou-lut consuiter sa montre; en vain, il faisait si noir qu'il ne voyait même

pas dans sa main. pas dans sa main. «
Une demie sonna aux Invalide;
quelle demie ?
It songeat sérieusement à se
retirer, lorsqu'il crut entendre un
léger bruit à l'extrémité de la

Il prêta l'oreille, avançant la tê-

Il avait encore les seus du parfait paysan de l'hom ne qui a vécu seul aux champs, et il était difficile qu'il se trompàt.

C'était bien le pas d'un homms

Etait-ce donc celui qu'il était venu attendre à tout hasard?

A continuer

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL de sire annoncer au public, qu'il de l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de loua-ge et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi an oncer qu'il est prêt à recevoir et ension un certain nombre de chevaux On est assuré qu'à cette écurie dension, nos chevaux sont soignés judi ieusement et traités avec douceur pa es personnes bien entendues et sou es personnes bien entendues et s rveillance immédiate de M. Sené

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie

CORSETS Personnes d'embon point, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élé-

gants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de ACKROYD

184 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence at one Butterick.

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

- MAGASINS:-RUE SUSSEX ET DÜKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Pelatres et au Public en Général Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je posé les grandes vitres de chasta (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

PROPRIETES :-: FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal # Ottawa

_____BT____ OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS SE PACOF-Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal svec les train du Grand Trune pour l'Est et le Sud Est, s-rivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à 8.20 p.w., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

l'Est,
Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10
p,m. de l'E t, se raccordant à la gare Bouaventure, Montréal, avec les trains de l'Est
et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de l'Est
Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7-45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE ROSTON ET NEW-YORK

PERCY B. TODD,
Agent general des Persages,

LE

Pacifique Canadien

12-20 A. M.—*s Express du Pacifique
PORT ARTHUR, WINNIPEG,
CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VIOTORIA et
tous les points sur la côte du Pacifique
et au Nord-Ouest.

4.30 A. M --*s Express de l'Atlanti que pour Mont sal. Quebsc, Bosto, et lous les points de la Nouvelle-

7.00 A. M.— Express local — Pour MONTREAL, et tous les points

7.45 A.M.—* Pour Kemptville, Pres-cott, Syracuse, Rocheste, et angles points de New-York oriental. 11.35 A. M. — BROCKVILLE, PERTH KINGSTON PETERBORO, TORONTO BOFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest

11.45 A. M.—; B. Bxpress d. Boston—POUT MONTREAL (station Windsor), St. Jean, Lowell, Boston, et tous les oints de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M.—* Express de N. W. York— Pour K. MPTVILLE, WINGHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHI-LADELPHIE et le sud. 1-50 P. M.—;s Express St Paul et Minne polis—Pourloites es stations du Sault Ste Mann, St Paus, Minneapolis, Dudurn, et d tous les pois sa nord de Michigan, Wisson in, Minneso a Dikota et Montana En lig ed directe p.u. t.P.ul, sans changer de chars.

4.40 P.M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tons les points du Nouveau-Brunsw.ck et de la Nouvelle-Ecos e via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M.—* Train local mixte pour

10.45 P. M.—‡s Express d: l'ou-st— Pour Kinston, Petrebordugh Toronto, Buffalo, Detroit, Chicago, Oma-na, Kansa Gity et de tous les points des états de l'ouest.

Aylmer, 9.30 A.M.*, 12 50 et 5.00 Britannia, 7.40 A.M. 11 35 A. M. 1.50, 6,00, 8.30

et 10.45 p.m

s* Tous les jours, les dimanches except s.

tTous les jours. s Sleeper.

J. E. PARKER

Agent des billets de la cité.

42 gag rks. Ottawa, 3 juin 1889. 42 rue

MONTRES EX BIJOUTERIES Un assortiment complet aux plus has prix. Chaque article est garanti tel qu'on ie représente sinco l'argent vous sera remis Boparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ. No.30 rue Rideau, près du pont deséspeure



ETABLISSEMENT DE TAILLEURIS Habillements de messieurs faits et répa s.p. Satisfaction garantie. os. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,

No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIT

MANUFACTURIERS ue Vins Blazes, Cidre, Malte et autres VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Entelers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en genera!. Crème de Miel

crème de Miel

et d'Amende de Hinds, Gelée
encombres et des Roses de Moloderms Un assoriiment complet et nouveau des ar-

R. A. MCCORMICK

75-RUESPARKS-75

ATTENTION! ANNONCE SPECIALE

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie du Dr B. J. Kendall, qui a publié un "Traité aur los maladies du Cheval" qui donneint droit à nos abonnés de recevoir grails un exemplaire de ce tervail de mérite. Vous n'avez qu'à envoyer voire adresse avec un limbre de poste de deux centins au Dr B. J. K. n'all Co., Enosburgh Falls, Vl. Ce livre est meintenant recomme un autorité, il traite sur toutes les mas aites du cheval, ainsi que le confirme sa vente phécomènale. Plus de quatre millions d'axemplaires ont élé vendus dans les derniers dix ans, ce qui n'a jamais été atteint ni surpassé par aucune publication dans le même espace de temps. Nous somes conveinceus que tous nos abonnés appréciéront cet ouvrage, et seront contents de pouvoir se procuerce et livre si utile.

En faisant application pour ce "Traité", il est nécessaire de mentonner le nom de notre journal LE CANADA. Cette offre est quivers seulement pour quelques temps,



NOUVEAUX ET A

FAURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourru-res pour Dames, Messieurs et en-fants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes,

uliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES!

GRAND

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

- et tous les PRIX, chez -HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE. ublic que nous avons fait 'acquisition du poste d'affaires e zanche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, e Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de distat, nous sommes en mesure de garàntir eotière satie-sus des nius habites et travaillent sous notre direction; les

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

de TROUETTE Migraines, Maux de Têto Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir soin d'esigne l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmin, 224, bould Voltaire
Dépositaire à Offacear : D. F. V. VALADE
A Québec : D. E. MORIN & C. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

-CHEMIN DE FER-INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces legants chars dortoirs (buffei) et salons le jour sont attachés à chaque train

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CA NADIENNE-EUROPEENNE NADIENNE-JUJOPENNE
Les passagers pour la Grande Bretagne
on le Continent Burppéen en laismant Montréal, le judi matit, pajoitedront le steamer
On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre
ligue pour l'expédition de la farine et des
autres marchandises dans les provinces de
l'Est et à Terreneure; nans pour l'expédition du grain et des autres produits chez les
marchés Burpéens.
Toutes informations rélatives aux taux de
transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont GEO W. ROBINSON, agent pour les pas-sagers et le fret de l'Est, 1361, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Bureau du Chemin de Per, ongton, N. B., 2 Juillet 1889.

Décision judicaire conceran les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régu-lièrement un journal du bureau ee poste, qu'elle ais souscrit ou non, que de journa soit adressé à son nom ou à celui d'un autre

sois acresse as nom on a celli d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnées tet nu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il air retiré ou non le journal du bureau de poste. qu'il au retire ou non le journai du bireau de poste.
Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le
journal est publié, lors même qu'il demen;
rerait à des centaines de lioues de cet centroit.
Article 4. Les tribunaux ont décidé que
le fait de refuser un journai du bureau de
poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux *=-l'annémene
adresse, constitue une présomption et une
preuve prima facie d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

en face de la rue York. Habite d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de planos, de table, rieaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ot teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et friséea;

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvres. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignest 2 cents chaeun.

R. CACHNON, Prop. 864 rue SUSSEX devant la res Yerk. P. S. Sucquessle, su No 160, rue Mais, Hull.

& CAMPBELL